

Ultra-droite : les journaux tremblent devant les GJ René et Lucette, pires que les Black block et l'islam !

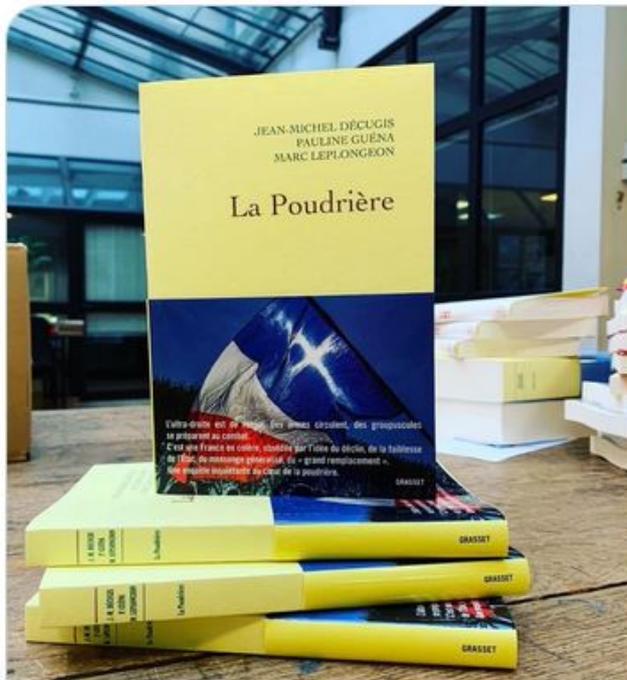
écrit par François des Groux | 8 janvier 2021



Marc Leplongeon ✓
@MarcLeplongeon

...

Partout, l'ultra-droite fédère et coagule les colères. L'invasion du Capitole ou la tentative de pénétrer le Reichstag ne sont pas des événements isolés. Nous avons, avec [@jmdecugis](#) et Pauline Guéna, enquêté. Voici "La Poudrière" aux [@EditionsGrasset](#)



est de retour, obsédée par la fin de la République. Des attentats se fomentent, des émeutes se montent partout ; gagnent la bataille idéologique ; pénètrent dans les villes, provoquent des contestations dans le pays, saccagent nos institutions, l'Arc de triomphe est envahi, les Gilets jaunes. Leurs relais sont médiatiques, littéraires, politiques. Le mouvement de Renaud Camus a irrigué bien au-delà des rangs extrêmes le débat public. Ils sont plus nombreux, sur le territoire, à se radicaliser autour des thèmes de la décadence économique et sociale, de l'abandon du pays aux musulmans, de la dégradation de la vie que les services de renseignement pensent désormais inéluctable un scénario de catastrophes, dessinant l'ébauche d'une future guerre civile. Y sommes-nous ? La « dissidence », elle, s'organise. Alain Soral, Dieudonné, Boris Leclair, Renaud Camus sont interdits de Youtube Facebook ou Twitter, avant d'être poursuivis comme des martyrs de leur cause. Leurs sites sont fermés, ils en ouvrent de nouveaux, leurs réseaux sont dissous, ils se reforment sous un autre nom. Actions coup de main, « kebabs, mosquées, on en a assez ! », camps d'été survivalistes, projets de loi, propagande numérique, etc. La DGSI craint l'attaque de loups et relève avec inquiétude l'apparition d'une frange de militants identitaires dont les motivations sont alors inconnues. Jean-Michel Décugis, Pauline Guéna et Marc Leplongeon les ont rencontrés et font paraître dans le livre les « Grands remplacés ». C'est à une plongée inquiétante que nous les invitons à se livrer. Portraits, réseaux, généalogie du combat, entrée dans la clandestinité.

Photo illustrant l'article du Point : pour le système médiatique subventionné, les Gilets jaunes symbolisent le "néo-populisme ultradroitier" !

A peine les manifestants évacués du Capitole, les médias français se sont empressés hier de s'adonner à leur sport

favori : casser du Trump et vilipender ses partisans, forcément des séditieux, des bas-du-front, des sanguinaires prêts à faire replonger l'Amérique dans la guerre civile.

Très discrets voire compréhensifs face aux émeutes de racailles racisées ou à la violence des gauchistes Black Bloc-antifas, ils n'ont pas de mots assez durs pour vomir les patriotes américains.

“Invasion du Capitole : Trump et l'ultime coup «sauvage» de l'incendiaire du chaos” ([Libération](#))

« Trump reste le président du chaos, celui qui a prospéré sur la violence, les clivages, les divisions » ([Le Monde](#))

“Donald Trump a mené la sédition. Il devrait être destitué puis jugé” ([L'Obs](#))

Jeudi, le Point faisait de même ([“Capitole envahi par des pro-Trump : « Ça peut tourner à la guerre civile »](#)) mais en publiant opportunément, en plus, un article sur *“l'ultradroite, prête à allumer la mèche”* avec, pour illustration... un gilet jaune en béret basque, portant le drapeau français.

Associer ces articles et ces photos sur les manifestants pro-Trump et les GJ avec les mots *“ultradroite”, “mouvement identitaire”, “mèche”, “guerre civile”, “antisémitisme”* n'est pas innocent. Ainsi Pour le “grand reporter” du Parisien Jean-Michel Décugis, “l'écrivaine” Pauline Guéna et le journaliste du Point Marc Leplongeon, il existe pire que l'extrême-gauche et l'islam radicalisés : la “fachosphère” !



Marc Leplongeon
@MarcLeplongeon

Partout, l'ultra-droite fédère et coagule les colères. L'invasion du Capitole ou la tentative de pénétrer le Reichstag ne sont pas des événements isolés. Nous avons, avec @jmdecugis et Pauline Guéna, enquêté. Voici "La Poudrière" aux @EditionsGrasset



Pour la sortie de son livre quelque peu conspirationniste, Marc Leplongeon s'est épaulé sur le quotidien le plus subventionné de France ([Le Parisien](#)) associé à l'inénarrable Nunez...

Et malgré les attentats liés aux groupuscules gauchistes et islamistes depuis 50 ans, les milliers de morts et de blessés, les innombrables actes de vandalisme antichrétiens, l'islamisation et l'ensauvagement de la société, le vrai danger pour eux réside dans "l'ultradroite".

Paradoxalement, Le Point avoue que ce danger reste secondaire par rapport au terrorisme islamique (ben oui, combien d'imams assassinés, combien de mosquées brûlées,

combien de *pogroms* anti-musulmans ?) et que les plus extrémistes (tels ces *déséquilibrés* projetant des attentats aux lardons ou ces tireurs à l'arc survivalistes...) s'avèrent peu nombreux.

Mais alors pourquoi mettre tout le monde dans le même panier de *“l’ultradroite prête à allumer la mèche”* (de la guerre civile) : les skinheads (plus rares que les punks à chiens), le doux Renaud Camus (celui qu’il faut exécuter pour son concept de *“Grand remplacement”*), les antisémites soral-dieudonnéens (pourtant adorés par nombre de musulmans), les cathos de la Manif pour Tous, les royalistes de l’Action française et – c’est la catégorie apparemment la plus dangereuse – les *“néopopulistes”* Génération identitaire – Gilets jaunes – ultrajaunes – antivaccins – antimigrants – *“chrétiens radicaux”* et *“cathos de l’Ouest”* ?

Brrrr... tout cela fait terriblement peur et le harcèlement contre Mila ou la décapitation de Samuel Paty paraissent peu de choses face *“au programme de ces sinistres colonies : bûcheronnage et sport intensif pour les garçons, cuisine pour les filles et, pour tous, causerie négationniste, le soir au coin du feu”*.

Un discours abracadabrantescque qui n’effraiera que la gauche fantasmant depuis des lustres sur *les heures les plus sombres de l’histoire de l’humanité*. Tout en ne décillant jamais les yeux sur l’horreur islamique qu’ils auront contribué à propager.

L’ultradroite prête à « allumer la mèche »

Le mouvement identitaire se prépare à une confrontation violente. « La Poudrière », livre enquête édifiant sur la « fachosphère », sonne l’alarme.

Par [Nicolas Bastuck](#)

Radicalisation, loups solitaires, fichés S, association de malfaiteurs en vue d'une entreprise terroriste... Si elles font immédiatement penser à l'islamisme radical, ces formules inquiétantes s'appliquent aussi aux groupuscules de l'ultradroite.

Dans un livre au titre évocateur (*La Poudrière*, Grasset), Jean-Michel Décugis, grand reporter au *Parisien*, l'écrivain Pauline Guéna et notre collègue du *Point* Marc Leplongeon tirent la sonnette d'alarme : la « fachosphère », dont ils proposent une radioscopie documentée, attend son heure pour en découdre ; le moment où les mouvements identitaires vont convertir leur doctrine vénéneuse en actions violentes est peut-être proche.

Plusieurs mouvements sont déjà passés à l'acte mais, jusqu'ici, leurs plans ont été déjoués...

Un puzzle éclaté.

Dans une interview au *Monde* datée du 28 décembre, le chercheur [Jean-Yves Camus](#), spécialiste des radicalités politiques (Fondation Jean-Jaurès), considère que la menace que fait courir l'extrême droite à la France reste « secondaire », comparée aux 263 victimes du terrorisme islamiste répertoriées depuis 2012. Le nombre de militants se réclamant de la droite radicale stagne : autour de 3 000, selon les services de renseignements, soit dix fois moins qu'en Allemagne...

Les mouvements identitaires français restent très divisés, éclatés façon puzzle entre ultranationalistes, révisionnistes, catholiques intégristes, « gabberskins » (les rejetons des skinheads auxquels les auteurs consacrent un chapitre édifiant) et autres survivalistes...

À chaque groupuscule ses symboles (sanglier, soleil noir, croix celtique...), son uniforme (blouson Stone Island ou jupe plissée), son sombre folklore. Leur doctrine est faite de bric et de broc même si la haine de l'Autre, le juif en particulier, finit toujours par les rassembler. Le « grand remplacement » théorisé par Renaud Camus, que les auteurs sont allés rencontrer dans son château de Plieux (Gers),

est leur nouveau mantra.

On aurait tort, pour autant – et c'est la thèse du livre – de ne pas se méfier de cette **nébuleuse haineuse**, dont le faible nombre ne reflète pas l'influence, comme l'a relevé la Direction générale de la sécurité intérieure dans une note récente.

« Une nouvelle catégorie [de l'ultradroite], plus dangereuse, est apparue : les néopopulistes, dont la menace est sous-évaluée et qui veulent passer à l'action », mettent en garde les renseignements.

En 2015, déjà, deux chercheuses alertaient le pouvoir après la vague d'attentats qui venait d'endeuiller le pays ; elles pointaient des *« tendances sécessionnistes extrêmement fortes »* et *« un risque de désintégration du lien national »*.

La République a tenu, mais les actes de violences commis par l'extrême droite ont triplé depuis 2012, autour de plusieurs moments clés : **la Manif pour tous (2013)** ; l'onde de choc des attentats (2015) et la loi Travail (2016). Dernier catalyseur en date : le mouvement des **Gilets jaunes**.

Le 1^{er} décembre 2019, jour de la « prise » de l'Arc de triomphe, des jeunes ultras se réclamant des Zouaves de Paris ou du Bastion social (le « i » est de trop) affrontent les forces de l'ordre et les antifas (antifascistes).

[Qui peut assurer que "l'ultradroite" aurait vandalisé l'Arc de triomphe ? – NDA]

Mais à Bordeaux, des appels à la « convergence des luttes » entre « ultra-jaunes » et black blocs crépitent sur des boucles de la messagerie Telegram. Des antisémites notoires (l'écrivain négationniste **Hervé Ryssen, Dieudonné, Alain Soral...**) se fondent en jaune dans les cortèges. *« Il y avait là, dans l'effervescence des débuts, le potentiel d'une véritable révolution »*, semble regretter François Bel-Ker, secrétaire général de l'**Action française**, interrogé par les auteurs.

Antivaccins et conspirationnistes.

Puis l'épidémie est arrivée, chaudron idéal pour le « bouillon de culture de l'ultradroite ». Antivaccins et conspirationnistes de tout poil s'emploient à présent à fédérer les colères.

« Les mouvances contestataires radicales espèrent tirer profit de la crise sanitaire, comme elles l'avaient fait avec les Gilets jaunes », s'inquiètent les RG, qui craignent une « convergence des colères, comme on l'a vu en Allemagne où militants des deux extrêmes ont défilé côte à côte contre les restrictions imposées par le virus ».

Les auteurs ont recueilli dans les Ardennes le témoignage d'un ultra-jaune, qui leur a dit attendre « le bon moment » pour prendre les armes.

Ils ont suivi des jeunes militants de Génération identitaire ou du Bastion social, partis s'aguerrir dans le Donbass, aux côtés des combattants des Républiques séparatistes de Lougansk et de Donetsk – d'autres ont rejoint le Haut-Karabakh, d'autres encore l'île de Lesbos où, armés de bâtons, ils repoussent vers la mer les esquifs des réfugiés.

Ils ont voulu voir Angers, creuset d'un **radicalisme chrétien** de plus en plus vivace, notamment dans les écoles et à la « **Catho** » de **l'Ouest**. Ils ont disséqué la mécanique infernale du « doxing » et du harcèlement en ligne, pratiqué par quelques ultras geeks.

Endoctrinement.

Ils racontent encore les camps d'été de Jeune Nation, émanation de l'Œuvre française, animés par l'ex-FN Yvan Benedetti, exclu du parti par Marine Le Pen après s'être déclaré « *antisioniste, antisémite et antijuif* ».

Au programme de ces sinistres colonies : bûcheronnage et sport intensif pour les garçons, cuisine pour les filles et, pour tous, causerie négationniste, le soir au coin du feu.

Pas de doute, l'ultradroite est de retour, la dissidence s'organise.

« Face à une société à vif, il ne reste plus qu'à allumer la mèche », préviennent les auteurs de *La Poudrière*. Leur enquête sonne comme un ultime avertissement : le feu couve et le fond de l'air est hautement inflammable§

* *La Poudrière*, de Jean-Michel Décugis, Pauline Guéna et Marc Leplongeon (Grasset).

[https://www.lepoint.fr/societe/l-ultradroite-prete-a-allumer-la-meche-07-01-2021-2408589_23.php?M_BT=1272298818872#xtor=EPR-6-\[Newsletter-Mi-journee\]-20210107](https://www.lepoint.fr/societe/l-ultradroite-prete-a-allumer-la-meche-07-01-2021-2408589_23.php?M_BT=1272298818872#xtor=EPR-6-[Newsletter-Mi-journee]-20210107)

.
Évidemment, les lecteurs du Point ne sont pas dupes : ils savent très bien que ce sont les gauchistes-antifas, les multiculturalistes, les islamistes, les Indigénistes et autres racionalistes qui divisent et cassent les sociétés occidentales. Pas René et Lucette, les premiers Gilets jaunes des ronds points !

Par ZYXW01 le 07/01/2021 à 13:36

La paille et la poutre...

Cet article focalise sur un mouvement insignifiant "ultra-droite" pour mieux ignorer les problèmes avec l'influence de l'islamisme qui engendre le terrorisme...

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#)

Par corvette le 07/01/2021 à 13:17

Faire peur

Le mythe d'une extrême droite terroriste a toujours été utilisé par la gauche caviarde pour protéger ses prébendes et ses saloperies.

Dans la réalité tous les spécialistes savent que ces mouvements d'extrême droite sont totalement pénétrés par la police (DCR/IRG), certains de leurs dirigeants ont même vendu le fichier de leurs adhérents pour une immunité juridique !

L'ultra droite n'a pas fait d'attentat ou de décapitation.

Par DRANKREBZ le 07/01/2021 à 14:00

Sauf que en FRANCE

Depuis le 01/12/2018 c'est l'ultra -gauche qui ne se contente pas d'allumer la mèche mais qui casse et agresse tout ce qui représente l'état, pille et brûle les commerces sur le trajet des manifestations.

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#)

Par jac05 le 07/01/2021 à 13:55

Ecran de fumée

Pour ne pas parler de l'ultra gauche beaucoup plus nombreuse et active qui cause plus de dégâts que ces groupuscules qui aboient plus fort qu'ils ne mordent, le contraire de l'extrême gauche et des black blocs, il faut les surveiller et agir contre tous avec fermeté dès qu'ils sont une menace, ce n'est pas encore le cas contre l'ultra gauche qui joui d'un traitement assez light en terme de répression de ses agissements

Vieille créature de la gauche, la "fachosphère" reprend du service

Comme d'habitude, la gauche intellectuelle fabrique un bouc émissaire pour éviter de voir la réalité en face. La société française est détruite par le terrorisme islamique, menacée par la gauche la plus cinglée et sa "cancel culture", mais on préfère désigner une bande de tarés comme la nouvelle Waffen SS qui menace notre pays. C'est de la fumée : la gauche a besoin d'agiter l'épouvantail de sa "fachosphère". Ce bouquin lui fait un massage cardiaque. On va se l'arracher dans le 6e arrondissement. Je vais être censuré parce que je ne m'incline pas devant les croyances officielles de la gauche, mais peu importe.



Antifas-Black Bloc-Indigénistes-islamistes : non, le vrai danger pour les médias du système, ce sont Renée et Lucette, les GJ des ronds-points